Biog.

Docteur Mathias Roth, M. D.

He was a man, take him, for all in all,
We shall not look upon his like again.
Monthly Homoeopathic Review, Déc. 1891

The righteous shall be had in everlasting remembrance.
(Ps. CXII, 6)



GENÈVE
IMPRIMERIE HAUSSMANN & LIPS
—
1892

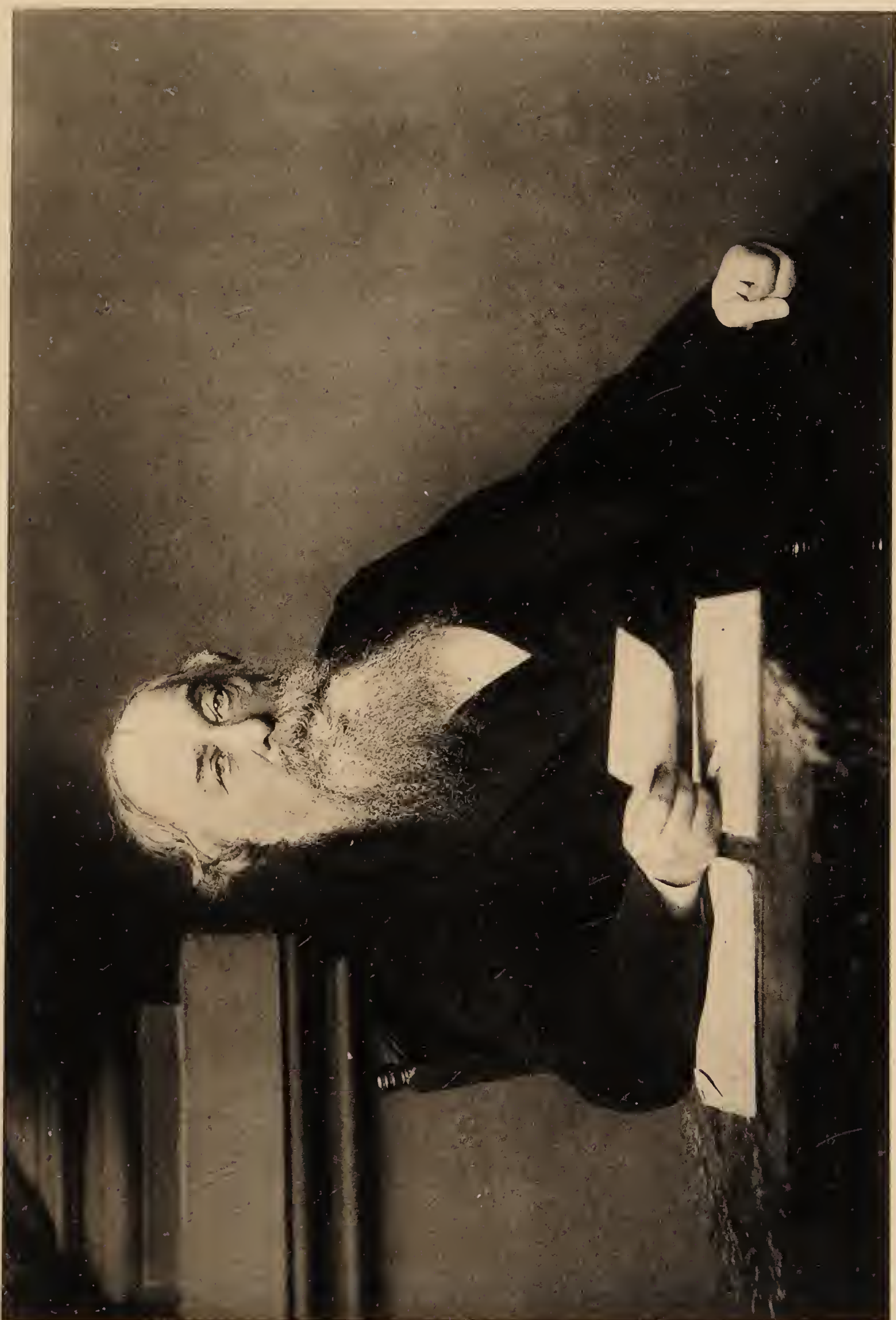
Docteur Mathias ROTH, M. D.

He was a man, take him, for all in all,
We shall not look upon his like again.
Monthly Homoeopathic Review, Déc. 1891

The righteous shall be had in everlasting remembrance.
(Ps. CXII, 6)



GENÈVE
IMPRIMERIE HAUSSMANN & LIPS
—
1892



A friend has left, a man departed
A sturdy friend, of force and mind ;
A man of worth, one noblehearted
A friend to us and all mankind.

—

We' ve seen him often seated near us
His genial face we loved to greet,
His voice and manner serv'd to cheer us
To smoothen care, to make life sweet.

—

Then let all praise be freely given
By those he leaves down here below
His due reward it rests with Heaven
Praise being all *we* can bestow.

Robert. T. Cooper.

A LA MÉMOIRE

DE

Monsieur Le Docteur Mathias ROTH

MÉDECIN DES INSTITUTIONS PRIVÉES
POUR LE TRAITEMENT DES DIFFORMITÉS ET DES MALADIES CHRONIQUES,
A LONDRES ET BRIGHTON;
AUTEUR DE PLUSIEURS OUVRAGES D'ÉDUCATION PHYSIQUE
ET DE GYMNASTIQUE MÉDICALE;
FONDATEUR DE L'ASSOCIATION SANITAIRE DES DAMES, A LONDRES,
ET DE LA SOCIÉTÉ POUR LA PRÉVENTION DE LA CÉCITÉ
ET L'AMÉLIORATION PHYSIQUE DES AVEUGLES;
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HYGIÈNE, DE LA SOCIÉTÉ
DE MÉDECINE PUBLIQUE, DE LA SOCIÉTÉ DES MÉDECINS DU BUREAU
DE BIENFAISANCE A PARIS,
DE LA SOCIÉTÉ ITALIENNE D'HYGIÈNE DE MILAN,
DE LA SOCIÉTÉ ESPAGNOLE D'HYGIÈNE DE MADRID ET DE PLUSIEURS
SOCIÉTÉS MÉDICALES

En témoignage de ma respectueuse gratitude, ainsi que de ma profonde admiration pour cette belle vie, toute consacrée au travail pour la cause du bien et du progrès de l'humanité, j'écris ces pages traduites librement du « *Monthly Homoeopathic Review* » de Londres, en y ajoutant quelques réflexions personnelles.

Je suis reconnaissant à l'égard de Madame Roth de m'avoir confié cette tâche que j'accomplis comme un pieux devoir.

Gustave ROULLET,
Pasteur de l'Eglise Nationale Protestante
de Genève.

Genève, juin 1892.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

Le Docteur Mathias Roth naquit à Kaschau, en Hongrie, en 1818. Il était le plus jeune de cinq enfants et vint au monde deux mois après la mort de son père.

Il fit ses études médicales à Vienne, prit ses grades à Pavie en 1839 et se fixa Kaschau en 1841 pour y pratiquer son art.

Lorsqu'éclata la révolution de la Hongrie contre l'Autriche, le Dr Roth embrassa chaleureusement le parti des patriotes, et quand les Autrichiens, après leur défaite à Tallya, au commencement de 1849, évacuèrent brusquement Kaschau, ils laissèrent derrière eux environ un millier de soldats blessés, Autrichiens et Hongrois.

Les médecins de la ville prirent les blessés à leur charge et le Dr Roth fut délégué à Debreczin, siège du gouvernement révolutionnaire, afin d'obtenir le poste d'inspecteur général des hôpitaux, demander des fonds et faire les réquisitions nécessaires pour soigner les blessés. En arrivant à Debreczin, il apprit

que le Ministre des affaires étrangères, le comte Bathyany, réclamait les services de quelqu'un parlant français et anglais à qui il pût confier des dépêches et des instructions secrètes à porter aux agents du gouvernement à Londres et à Paris. Il offrit de remplir cette dangereuse mission et son offre fut acceptée avec empressement. Mais en traversant une partie du pays encore occupée par l'ennemi, il fut arrêté et jeté en prison, où il resta jusqu'à ce que l'invasion Russe mît fin à la révolution.

Il fut alors exilé, et se voyant dans l'impossibilité de retourner à Kaschau, il vint à Londres en Octobre 1849, et grâce à l'appui de quelques amis, commença à y pratiquer la médecine.

Il tourna bientôt son attention vers le système de *Gymnastique médicale de Ling*, introduit en Angleterre par le Prof. Georgii, auprès duquel le Dr Roth acquit bientôt une connaissance approfondie de cette excellente méthode. Il la pratiqua avec grand succès, premièrement à Old Cavendish street, puis, plus tard, dans un local plus spacieux à Wimpole street. Il écrivit plusieurs livres traitant ce sujet, et il avait une magnifique et lucrative clientèle lorsque, quelques années plus tard, il se retira en France, dans une petite propriété qu'il possédait à Divonne, département de l'Ain, à quelques pas de la frontière Suisse. Sa mort, qui survint dans cette localité le 20 Octobre de l'année dernière, fut causée par un accident. Il prenait un bain de vapeur dans l'Établissement hydrothérapique de Divonne ; désirant s'administrer une douche froide, il ouvrit par erreur le robinet d'eau chaude, et fut si horriblement brûlé, qu'il mourut

quatre jours plus tard, après être resté deux jours privé de ses sens.

C'est une consolation de penser qu'en dépit de cette terrible brûlure, il ne souffrit pas pendant les courts intervalles de connaissance qui précédèrent sa fin et qu'il mourut paisiblement en murmurant le nom de son épouse.

L'activité du Dr Roth ne fut pas limitée à la pratique du traitement de la « gymnastique médicale suédoise. » Il prenait le plus grand intérêt à toutes les questions sanitaires et n'épargnait ni son temps, ni sa peine, pour inculquer cet intérêt chez autrui et provoquer le développement physique des pauvres. Pour donner à ses efforts une direction définie et pratique, il organisa, en 1857, *la Société Sanitaire des Dames*, dont le but était de répandre dans les classes pauvres la connaissance des lois de l'hygiène, en distribuant de petits traités clairs et simplement écrits sur des sujets tels que : « *La valeur de l'air pur ;* » « *De l'avantage des vêtements chauds ;* » « *Les pleurs d'un enfant malade ;* » « *Comment baigner les enfants.* »

Il fonda cette association avec la coopération de Lady Mount Temple, autrefois Mrs. William Cowper, Lady Ebury et la Comtesse de Noailles.

De nombreuses difficultés se présentèrent; elles furent surmontées grâce à l'infatigable énergie du Dr Roth. Ces obstacles allaient s'augmenter encore en raison de ses convictions : Il croyait en effet que, si une maladie pouvait être guérie par la médecine, elle devait l'être plus rapidement et plus sûrement par les médicaments qui, sur des personnes en bonne santé, étaient capables de produire cette maladie.

Ses conférences au bénéfice de l'Association fournirent l'occasion au journal *The Lancet* de faire une de ses plus violentes sorties contre l'homéopathie.

On prévint l'Association qu'en sanctionnant les conférences d'un *homéopathe aussi connu*, elle s'aliénerait le monde médical et jetterait un doute sur son habileté à comprendre et à répandre les principes d'hygiène. On l'informa que c'était une erreur de supposer que les principes d'hygiène d'un homéopathe pourraient être les mêmes que ceux d'un médecin praticien d'une autre école. L'homme prétentieux qui écrivit cet article disait plus loin « *que tout le système de l'homéopathie était fondé sur une théorie physiologique sans aucune base et dont les principes, s'ils étaient introduits dans la population, seraient aussi fatals que les maux dont ils souffraient à présent.* »

Puis, en venant à la menace, il ajoutait : « *On prévient les dames que si elles continuent à s'allier au charlatanisme homéopathique*, on n'hésitera pas à agir énergiquement auprès des médecins pour les empêcher de prêter leur concours à leur œuvre. » — L'Association ne prit pas garde aux menaces de ce journal et continua à tirer parti du concours savant de M. le docteur Roth qui, par des conférences, travailla à répandre dans le grand public les idées dont son expérience médicale avait constaté la justesse. Le résultat de cette campagne fut un grand succès pour l'Association qui, aujourd'hui florissante, produit un grand nombre de travaux utiles.

Le Dr Roth fit de grands efforts pour introduire dans les écoles l'éducation physique sur une vraie base scientifique. Son premier appel fut adressé à Lord Grandville dans une lettre publiée en 1854.

En 1862, pendant l'Exposition internationale, il exposa des méthodes scientifiques sur l'éducation physique rationnelle. Quelques temps plus tard, à la requête du Comité de « l'United Service Institution, » il donna une conférence devant les membres de ce corps, et établit des cours publics dans le but de propager ce système dans la Société et de préparer les maîtres d'écoles. — Il eut la joie de voir le « London School Board » (le Conseil Scolaire de Londres) autoriser et recommander sa méthode dans les écoles. Quand il se retira de la pratique médicale, il eut la satisfaction de constater que dans les écoles de Londres, 35 à 40,000 jeunes filles avaient été instruites par ces exercices de la théorie de Ling, dont il avait été à Londres le savant et laborieux propagateur.

Le remarquable ouvrage du Dr Roth intitulé : *La Prévention et le Traitement des maladies chroniques par le mouvement* eut un grand succès.

Toujours animé du désir de répandre parmi le peuple et de mettre à la portée de toutes les bourses les livres scientifiques vraiment utiles, il fit un extrait de son ouvrage et le publia sous la forme d'un traité populaire ayant pour titre [1] : *Exercices de Gymnastique sans appareil, suivant la méthode de Ling pour développer et fortifier le corps humain.*

[1] Il parut en quelques années six éditions de ce traité, illustré de gravures et de nombreuses planches, et qui obtint la médaille d'or à l'Exposition internationale d'hygiène en 1884.

En 1890, parut chez Carré, éditeur à Paris, une édition française, traduite de la sixième édition anglaise, par l'auteur de ces lignes, sous la direction du regretté docteur Roth. — La même année, elle fut mise en vente à Genève à la librairie Robert, place de la Petite-Fusterie,

L'auteur nous retrace d'une manière claire et précise sa méthode et le but qu'il veut atteindre dans les lignes suivantes placées en tête de son traité :

« Durant ces vingt-cinq dernières années, j'ai essayé d'introduire les éléments de l'éducation physique dans toutes les écoles élémentaires secondaires et supérieures.

« La science de l'éducation physique comprend la connaissance de la structure et des fonctions du corps humain ; la connaissance de la préservation de notre santé, habituellement appelée hygiène ; de plus la théorie et la pratique de ces exercices élémentaires, lesquels, sans l'usage d'aucun appareil externe, sont suffisants pour le développement harmonique de toutes les parties du corps humain. De bons livres sur la structure et les fonctions du corps humain ont été publiés en nombre suffisant. Les ouvrages populaires sur l'hygiène sont moins nombreux, ceux sur l'hygiène scolaire encore plus rares.

« C'est pourquoi j'ai essayé, pendant trente ans environ, par le moyen de la fondation de l'Association des Dames, qui jusqu'à présent a distribué et publié plus d'un million et demi de brochures sanitaires, de diminuer l'ignorance dominante concernant la conservation de la santé. — L'Association Nationale de santé, établie plus récemment sur le modèle de l'Association sanitaire des dames, essaye aussi d'agir dans le même but. Comme ma profession m'a appelé à voir et que je vois encore beaucoup de difformités et de maladies qui sont le plus souvent causées par l'ignorance, l'indifférence et la négligence, je sens qu'il est de mon devoir, autant qu'il est au pouvoir d'un seul

individu, de contribuer à la diminution des maladies que j'ai mentionnées, soit par des cours gratuits d'instruction aux maîtresses d'école qui ont été théoriquement et pratiquement instruites dans les éléments de l'éducation physique, soit en m'efforçant, jusqu'à présent en vain, d'insinuer au Comité du Conseil d'éducation d'instituer un cours d'éducation physique élémentaire comme une branche obligatoire de l'enseignement, dans chaque école, comme il en est pour la lecture, l'écriture et les éléments de l'arithmétique.

« Si les instituteurs sont payés seulement pour enseigner à lire, écrire, compter, nous ne pouvons attendre d'eux qu'ils consacrent leur temps à l'éducation physique, donnent des leçons de choses sur la santé, sur les différentes parties du corps, sur leur usage, et enseignent comment se développent les les facultés corporelles. — Les exercices suivants sont seulement comme jalon d'une branche particulière de l'Education physique.

« — Quiconque aura considéré avec attention le sujet ne pourra douter que l'usage convenable d'exercices réguliers doit avoir une influence plus profitable sur le développement nécessaire du corps humain. Les exercices de Ling devraient être introduits avec le plus grand avantage dans chaque école et collège; en fait, ils constitueraient la partie saine d'une bonne éducation. Un corps sain est la meilleure condition pour le développement d'un esprit sain

« Il est à espérer que les parents et tous ceux qui sont engagés dans la noble profession de l'enseignement donneront une attention sérieuse et leur appui pratique à la méthode éclairée de Ling.

« Il n'est pas besoin d'ajouter que ces exercices sont aussi très utiles pour préparer les jeunes recrues ou volontaires aux exercices militaires.

« Les jeux gymnastiques basés sur le petit nombre d'exercices décrits dans ce traité, sont une source d'amusements pour le vieillard et l'enfant (grands et petits), dans les écoles publiques et privées, dans les casernes, dans les clubs de travailleurs (ouvriers), etc.. Les personnes occupées à un travail sédentaire pendant plusieurs heures chaque jour, comme les commis, les ouvrières et autres, dont la position stationnaire contribue à porter préjudice au développement naturel des organes de la respiration et de l'abdomen, auront vite remédié à ces mauvais effets, par la pratique quotidienne des exercices qui mettent en jeu tous les muscles du corps, sans exiger la dépense des engins de gymnastique.

« Pour rendre capable l'aveugle, le sourd, le muet, ainsi que toutes les personnes atteintes de maladies mentales, de participer aux effets salutaires de judicieux exercices quotidiens, sans les exposer au danger d'être blessées, comme cela arrive souvent avec les appareils de gymnastique, une série d'exercices élémentaires a été modelée sous ma surveillance par un artiste de premier ordre. Ces modèles ont été reproduits en papier mâché et sont vendus par les éditeurs de cette brochure. »

— Nous espérons que cette citation contribuera à faire apprécier comme elle le mérite cette excellente publication. Nous sommes heureux de nous sentir en communion d'idées avec celui qui, enlevé à notre affection terrestre, ne parle pas moins par son œuvre si utile et si humanitaire.

Pour en terminer avec ce qui concerne le rôle de M. le Dr Roth dans cette œuvre d'éducation physique, nous résumerons sa théorie comme il le fait lui-même dans ses quinze thèses sur l'*Influence des mouvements sur le développement et la vigueur du corps humain.*

1. — « Le but qui doit être atteint par la gymnastique est le développement harmonique du corps humain par des mouvements bien définis.

2. — Le corps est harmonieusement développé quand toutes ses parties sont dans la plus parfaite harmonie entre elles et quand elles sont développées autant que les facultés propres de l'individu le permettent.

3. — Les mouvements bien définis sont ceux qui conviennent parfaitement à l'individu qui doit être développé.

4. — Le corps humain ne peut être développé au-delà des limites déterminées par ses facultés.

5. — Le manque d'exercice peut arrêter le développement mais ne détruit pas les forces naturelles.

6. — Les exercices nuisibles peuvent empêcher le développement de nos forces, et de cette façon être nuisibles à l'harmonie du développement de nos facultés.

7. — La raideur ou l'immobilité de quelques parties du corps, chez les jeunes personnes, est habituellement causée par une trop grande vigueur de ces parties, et par contre produit la faiblesse des autres parties.

8. — Le trop de vigueur de l'une des parties peut être diminué ; la vigueur insuffisante de l'autre peut

être augmentée par l'exercice également réparti sur tout le corps.

9. — La force ou la faiblesse d'un individu en particulier ne dépend pas du volume gros ou petit de son corps, mais des proportions relatives des différentes parties de son corps.

10. — La santé et le maximum de vigueur dépendent du développement harmonique de toutes les parties du corps.

11. — La faculté de mouvoir le corps avec précision, énergie, et durant une période de temps définie, est de la plus grande importance pour tout le monde, mais spécialement pour ceux dont le devoir est de défendre le pays, comme ils sont obligés de se mouvoir et de surmonter beaucoup d'obstacles, ayant à supporter le poids de leurs habillements, armes et bagages.

12. — Pour être capable d'obtenir et de conserver le maximum de vigueur, nous devons nous accoutumer nous-mêmes à des positions dans lesquelles l'action de respirer, de se mouvoir, est la moins gênée, parce que la puissance de se mouvoir dépend en grande partie du pouvoir de respirer.

13. — Le présent mode d'exercer seulement les membres n'est pas suffisant pour obtenir les résultats finals de la gymnastique judicieuse, et pouvoir bien se servir des bras et des jambes dépend non seulement de la vigueur de ces membres mais aussi de celle de toutes les autres parties du corps.

14. — Les personnes bien exercées par ces Exercices de gymnastique supporteront plus facilement toutes espèces de fatigues corporelles, ainsi que les

variations de température, changements de climats. Elles sont en général de bonne humeur et exécutent tous les mouvements avec une sensation de bien-être.

15. — Les mouvements choisis au commencement pour l'apprentissage physique sont très simples, leur exécution est facile. Par degrés et sans le moindre danger d'effets nuisibles, les mouvements les plus difficiles sont exécutés. Les personnes qui pratiquent habituellement ces exercices sentent croître leurs forces et se rendent compte de la somme de travail et d'exercice dont elles sont capables. »

— Une des belles et impérissables œuvres du Dr Roth fut la création par lui de la *Société pour la prévention de la cécité* (Society for the prevention of blindness). — Comme l'*Association Sanitaire des Dames*, elle a pour principe d'action la diffusion parmi toutes les classes, surtout les classes pauvres, de la connaissance des causes de la cécité et des moyens de la prévenir. Ces institutions philantropiques sont pour ainsi dire léguées par le Dr Roth aux soins dévoués de tous ceux qui l'ont aimé et admiré pendant sa vie. Ses amis ne pourront mieux témoigner de la réalité de leur affection qu'en s'efforçant de les soutenir aussi efficacement que possible. La Société pour la prévention de la cécité a particulièrement besoin d'aide et de souscription pour pouvoir continuer son œuvre. Nous conseillons vivement à tous ceux que la question intéresse, la lecture de l'ouvrage inspiré par la proposition de M. le Dr Roth, secrétaire du quatrième Congrès international d'Hygiène tenu à Genève en 1882, et dû aux recherches savantes de M. le Dr Ernest Fuchs, professeur d'opthalmologie à l'Université de

Liège [1]. — Cet ouvrage, traduit en français par M. le Dr Fieuzal, médecin en chef de l'Hospice national des Quinze-Vingts, est le mémoire couronné au Congrès de La Haye en 1884, et portant comme devise : *Viribus unitis.* Le but essentiellement pratique de ce travail est de rechercher les causes de la cécité, afin de pouvoir les combattre et de diminuer ainsi le nombre des aveugles.

— M. le Dr Roth était un défenseur convaincu et savant de la crémation. Il aborda cette question avec une éloquence persuasive au Congrès d'hygiène de Genève, en 1882. Et si aujourd'hui, après avoir entendu le rapport si intéressant de M. le professeur A. Reverdin, à l'assemblée générale du 9 décembre 1891 [2], nous constatons que la section de Genève compte 225 sociétaires, nous pouvons dire que le Dr Roth n'a pas travaillé en vain.

D'après ses dernières instructions, M. Roth fut incinéré à Zurich.

— Parmi les ouvrages du Dr Roth, nous devons aussi citer une traduction de l'ouvrage de Brandt sur le « *Traitement des maladies utérines par la gymnastique médicale.* »

D'éminents spécialistes ont découvert récemment combien cette méthode rationnelle est appelée à rendre de grands services.

[1] *Causes et Préventions de la Cécité,* par le Dr E. Fuchs, traduit par le Dr Fieuzal. — Strinheil, éditeur. Paris, 1885.

[2] Société de Crémation de Genève. Bulletin I. S'adresser pour le posséder, à M. Reber, pharmacien, secrétaire de la Société, à Genève.

M. le Dr Roth prit aussi une part active aux Congrès d'hygiène de France et d'Italie. A côté de tous ces travaux, il s'intéressait vivement à l'homéopathie qu'il avait pratiquée en Hongrie et dont il se servait toujours dans sa propre famille. Il était un membre zélé de la *Société Homéopathique Britannique* dont il fut une fois le président et assistait régulièrement aux Congrès Britanniques et Internationaux. Ceux qui prirent part à l'assemblée du Congrès homéopathique international de Bâle en 1886, n'oublieront pas les grands services qu'il rendit à ce Congrès, grâce à ses talents de polyglotte. Il assista régulièrement aussi aux assemblées du Congrès homéopathique international de Paris en 1889, où ses collègues anglais furent heureux de le revoir, hélas! pour la dernière fois.

Le Dr Roth était un des hommes les plus aimables que nous ayons eu le bonheur de connaître. Il mit un véritable enthousiasme dans toutes les œuvres qu'il entreprit pour le bien de son prochain et apporta une rare puissance d'organisation dans les sociétés philanthropiques qu'il créa et soutint. Son enthousiasme était contagieux, il semblait le communiquer à tous ceux qui l'approchaient.

Ce fait fut remarquable surtout pour l'*Association Sanitaire des Dames* et la *Société pour Prévenir la cécité :* deux sociétés qui, sous sa direction, publièrent un grand nombre d'ouvrages utiles. Il prit également une part active à la *Ligue homéopathique* et, comme membre du Comité, l'aida considérablement dans ses travaux.

A côté des nombreux ouvrages publiés par le

Dr Roth sur la gymnastique médicale, la paralysie, les déviations de l'épine dorsale, il faut ajouter des brochures sur la thérapeutique, sur l'éducation et l'hygiène.

Il était aussi collaborateur fréquent et estimé de journaux tels que le *British Journal of Homœopathy* et la *Monthly Homœopathic Review*, et écrivit dans un grand nombre de revues savantes.

Le jury de l'Exposition médicale de 1884 lui décerna une médaille d'or pour son exposition de modèles divers, dessins, livres, illustrations et description de pupitres faits conformément aux exigences physiologiques et construits de manière à pouvoir être adaptés à la structure du corps et aux positions requises dans les exercices de Ling. Les sociétés hygiéniques de Paris, Berlin, Milan et d'autres encore, ont reconnu la participation importante qu'avait prise le Dr Roth aux progrès de l'hygiène pratique en lui décernant des médailles et en lui conférant le titre de membre correspondant.

Dans la vie privée, le Dr Roth était l'hôte le plus aimable et le plus accueillant ; on rencontrait dans son salon une élite d'hommes distingués qui se faisaient gloire de son amitié : c'étaient les Kossuth, Klapka, Pulssky, Ernst, Engel, Leitner, Louis Blanc et beaucoup d'autres. Bref, plusieurs étrangers de distinction, bien connus dans le monde littéraire, artistique, musical ou politique, faisaient de fréquents séjours chez lui et plus d'une soirée charmante fut passée dans son hospitalière demeure par les nombreux amis qui le pleurent maintenant.

Bien que le Dr Roth se fut retiré de la vie active

pour jouir dans sa charmante villa de Divonne d'un repos bien gagné, il fit un grand vide dans le monde savant, car il ne cessa jamais de s'intéresser chaleureusement à tout ce qui concernait les sujets d'étude qui avaient rempli sa carrière médicale, et entretenait les meilleures relations avec ses anciens amis d'Angleterre.

Il n'a laissé après lui personne qui lui fut supérieur par les talents qui font d'un homme un praticien émérite et un estimable collègue.

Pour nous, qui l'avons connu à Divonne pendant que nous étions Pasteur de cette localité, nous avons gardé de lui le plus noble souvenir qu'une nature humaine puisse laisser ici-bas. Mathias Roth fut un savant dont la grande modestie, la richesse du cœur, la droiture du jugement, étaient un foyer de lumière communicative et bienfaisante. Il faisait bon s'entretenir avec lui.

Doué d'une riche nature et d'une belle intelligence, il sut faire valoir ces dons pour le bien de l'humanité. Il fut ainsi un bon et fidèle serviteur de Dieu. En lui disant adieu au travers des douces espérances chrétiennes, nous savons que l'immortelle couronne de justice lui a été réservée et que pour lui se réalise la parole du poète :

« Non ce n'est pas mourir que d'aller vers son Dieu
..... « aux sources de la vie. »



